

LA TÈNE

EPISODE 1: LE PROJET

Les aventures de Duir Le Chêne!



«**D**uir? Duiiiiir? Où te caches-tu? C'est le grand jour, on va présenter le projet aux habitants de La Tène!» Au milieu de 500 jeunes plantules, dénicher Duir n'est pas chose aisée. Mais heureusement un pépiniériste est là pour m'aiguiller.

Duir, plantules, pépiniériste, un projet? C'est quoi ce charabia? Une belle histoire qui commence. Je vous en touche quelques mots. Duir est un tout jeune chêne de La Tène. Il a quitté son enveloppe de gland pour voir le soleil ce printemps 2018. Pour le moment, il est bichonné dans une pépinière, (c'est comme une maternité, mais pour les arbres) jusqu'au jour où il sera prêt à être planté. Ah, voilà Duir! Je lui laisse la parole. Il se réjouit tellement de se présenter.

«Bonjour Laténiennes et Laténiens, je m'appelle Duir et j'appartiens à la famille des chênes pédonculés. Vous connaissez sûrement mes parents. Ils habitent à La Tène, vers la jolie baie au bord du lac, depuis des décennies. Et même des siècles pour certains! Quand j'étais un gland, j'adorais admirer la vue sur la berge, les vagues du lac et

les pédalos. Perché du haut des 30 mètres de mon parent, j'étais privilégié. Et puis, avec mes frères et sœurs, on était amis avec les corneilles qui avaient fait leurs nids dans la cime».

L'endroit dont Duir vous parle se situe le long de la route qui mène au restaurant et au camping de La Tène, ici-même:



«Cela fait quelques décennies que, pour nous jeunes glands, il est très compliqué de pousser tout seul. De nombreuses conditions doivent être remplies pour que l'on puisse se développer durant nos premières années. Alors, un coup de pouce des forestiers est vraiment le bienvenu! Mais je vous en dirai plus dans un prochain article. Reste qu'avant c'était plus facile».

Avant, pour Duir et sa famille, c'était avant la correction des eaux du Jura et l'intensification des cultures agricoles. A l'époque, les chênes pédonculés peuplaient le Plateau suisse. Désormais, on peut compter sur les doigts de la main les forêts de cette essence.

A La Tène, les individus sont déjà adultes, mais ils vieillissent. Reste qu'en 2017, plusieurs grands chênes ont offert une belle surprise au garde-forestier Olivier Pingeon: une glandée! Les grosses productions de glands sont peu fréquentes et imprévisibles chez le chêne. Une véritable aubaine, d'autant que plusieurs tentatives de rajeunir les chênes laténiens n'ont pas vraiment abouties par le passé.

Duir en rigole encore: «Lorsque Monsieur Pingeon a découvert notre arrivée, l'idée d'une plantation a germé dans sa tête. Il a alors présenté sa vision à Monsieur le Conseiller Communal Maurice Binggeli, en charge des forêts de La Tène. Ce dernier était si ravi que son sourire lui a fait vriller les moustaches! Du coup quand, en octobre, on a tous fait le grand plongeon vers la terre – pour certains, le béton... Ouille c'était dur! – Monsieur Pingeon est venu nous récolter, puis nous a confié au pépiniériste. Il est prévu que l'on reste ici durant un an, avant de revenir à La Tène, terre de nos ancêtres. Je vous dis pas combien je me réjouis de retrouver les brises lacustres!».

Dans son enthousiasme, Duir a omis de vous communiquer le nom du projet: «La Chênaie des Celtes». Intrigués? Notre petit chêne vous en dira plus dans un prochain article. J'ai toutefois le sentiment que vous avez déjà une petite idée!

A bientôt

Laure Oberli



La vue de Duir sur la baie.

Photo: Philippe Glardon

Vous aimeriez en savoir plus sur ce projet? Ou retrouvez les récits de Duir en ligne? Alors rendez-vous sur le site internet de la Commune de La Tène!

www.commune-la-tene.ch